Web

SaphirNews

www.saphirnews.com

Coup de projecteur sur l'histoire plurimillénaire des juifs dans le monde arabe

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Audience : **140309**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

24 Novembre 2021

Journalistes : **Lina Farelli**

Nombre de mots : **2519**

Valeur Média : **284€**

Visualiser l'article

Coup de projecteur sur l'histoire plurimillénaire des juifs dans le monde arabe

Des siècles de cohabitation entre juifs et musulmans sont explorés à travers l'exposition-événement « Juifs d'Orient » lancée mercredi 24 novembre à l'Institut du monde arabe (IMA).

Dans le prolongement des expositions « Hajj, le pèlerinage à la Mecque » en 2014 et « Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire » en 2017, l'IMA présente du 24 novembre 2021 au 13 mars 2022 l'exposition « Juifs d'Orient » , qui entend porter un regard inédit sur l'histoire plurimillénaire des communautés juives dans le monde arabe. Elle a été inaugurée lundi 22 novembre en présence du chef de l'Etat Emmanuel Macron.

A travers un parcours chronologique et thématique, l'exposition, conçue par l'historien Benjamin Stora , auteur dernièrement de Histoire dessinée de la guerre d'Algérie (Albin Michel) avec Sébastien Vassant, invite les visiteurs à découvrir les multiples facettes de la cohabitation entre juifs et musulmans, « des premiers liens tissés entre les tribus juives d'Arabie et le Prophète Muhammad à l'émergence des principales figures de la pensée juive durant les califats médiévaux à Bagdad, à Fès, au Caire et à Cordoue, de l'essor des centres urbains juifs au Maghreb et dans l'empire ottoman aux prémices de l'exil définitif des juifs du monde arabe » .

Un témoignage d'un enrichissement mutuel fécond

A l'aide d'oeuvres variées telles que des manuscrits, des peintures, des photographies, des objets liturgiques et du quotidien ainsi que des installations audiovisuelles et musicales, l'exposition révèle ainsi « les échanges prolifiques qui ont façonné les sociétés du monde arabo-musulman durant des siècles » . Pour l'IMA, « le récit de cette coexistence, tour à tour féconde ou tumultueuse, témoignera du rôle de chacun dans l'enrichissement de la culture et de la religion de l'autre, qu'il s'agisse de la langue parlée, des coutumes, de l'artisanat ou encore de la production scientifique et intellectuelle. »

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

Web

SaphirNews

www.saphirnews.com

Coup de projecteur sur l'histoire plurimillénaire des juifs dans le monde arabe

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **140309**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

24 Novembre 2021
Journalistes : **Lina Farelli**
Nombre de mots : **2519**
Valeur Média : **284€**

Visualiser l'article

Cette exposition est lancée quelques jours après l'inauguration de la série d'expositions « Arts de l'islam. Un passé pour un présent ». Une opération initiée par le gouvernement qui a inspiré le président de l'IMA, Jack Lang, ces mots, relayés sur ses réseaux sociaux : « Face aux négationnistes de tout poil, la meilleure réponse est celle de la culture, de l'histoire, du savoir. Grâce à ces deux événements phares, la jeunesse parfois déboussolée par les clichés et les mensonges, découvrira une France riche de ses multiples cultures. »

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

IMA-MDI 357857150

Web

SaphirNews

www.saphirnews.com

Palestine : des artistes arabes vent debout contre les signes de normalisation de l'IMA avec Israël

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **46162**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

13 Decembre 2021
Journalistes : **Lina Farelli**
Nombre de mots : **6358**
Valeur Média : **156€**

Visualiser l'article

Palestine : des artistes arabes vent debout contre les signes de normalisation de l'IMA avec Israël

Un vent de contestation souffle fort sur l'Institut de monde arabe (IMA). L'établissement culturel, qui s'érige en « pont culturel entre la France et le monde arabe » depuis sa création, est accusée d'emprunter la voie de la normalisation avec Israël, et ce « au mépris des droits du peuple palestinien ».

L'Institut du monde arabe (IMA) est accusé par des centaines d'artistes et intellectuels arabes d'adopter doucement une « approche normalisatrice » avec Israël. © Flickr/Jean-Pierre Dalbéra

« La culture est le sel de la terre et nous ne permettrons pas qu'elle soit utilisée pour normaliser l'oppression. » Un collectif constitué de plus de 220 artistes et intellectuels arabes appelle l'Institut du monde arabe (IMA) à « revenir sur les prises de position de son **festival Arabofolies** (organisé en décembre 2021, ndlr) et de son exposition "Juifs d'Orient" qui donnent des signes explicites de normalisation » du « régime de colonialisme de peuplement et d'apartheid » d'Israël.

Dans une lettre ouverte rendue publique lundi 6 décembre et relayée en France par le collectif Artists for Palestine, l'IMA a montré « les premiers signes de sa politique de normalisation » au début de l'année 2021 lorsque son président Jack Lang a déclaré saluer les dits « accords d'Abraham » conclus entre Israël et plusieurs pays arabes depuis 2020 « au mépris des droits du peuple palestinien » , dénonce les artistes, qui s'insurgent aussi des récentes et « dangereuses déclarations » de Denis Charbit.

Une approche normalisatrice qui trahirait la « mission intellectuelle » de l'IMA

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

Ce professeur de sciences politiques à l'Université ouverte d'Israël, par ailleurs membre du comité scientifique de l'exposition « Juifs d'Orient » , aurait « dévoilé » que l'IMA coopère « avec des institutions israéliennes impliquées dans l'appropriation de la culture arabo-palestinienne et de la culture juive-arabe » et aurait déclaré « son intention sans équivoque d'imposer Israël comme un fait accompli » , déplore-t-on. « Cette exposition est certainement peut-être le premier fruit des "Accords d'Abraham", c'est-à-dire qu'on commence par la normalisation. (...) Et le ciel ne tombe pas sur la tête » , a-t-il ainsi affirmé au site Akadem consacré au judaïsme.

Pour les signataires parmi lesquels figurent de grands noms comme le musicien libanais Marcel Khalife, l'écrivain lui aussi libanais Elias Khoury, et le réalisateur palestinien Elia Suleiman mais aussi l'ancienne directrice du Centre de langue et de civilisation arabes Nada Yafi, l'IMA « trahirait sa mission intellectuelle en adoptant cette approche normalisatrice une des pires formes d'utilisation coercitive et immorale de l'art comme outil politique pour légitimer le colonialisme et l'oppression » .

Israël, en plus de se rendre « coupable du nettoyage ethnique de la majorité de la population palestinienne indigène », « s'est aussi approprié la composante juive de la culture arabe, en la présentant comme sioniste, puis israélienne, avant de l'arracher à ses véritables racines pour l'employer au service de son projet colonial dans la région » alors que « la culture des Juifs arabes fait partie intégrante de la culture arabe et la couper de ses racines est la négation d'une partie de la mémoire et de l'histoire arabes ».

L'IMA répond mais ne convainc pas encore

L'IMA n'est pas resté insensible à cette contestation, qui se doublait récemment de celle du mouvement BDS (Boycott Désinvestissement Sanctions) contre l'invitation faite fin novembre à la chanteuse israélo-marocaine Neta Elkayam à un concert dans le cadre de l'exposition Juifs d'Orient. La direction a ainsi adressé, dimanche 12 décembre, une réponse à la lettre ouverte en signifiant aux signataires que le soutien de l'établissement culturel parisien et de son président Jack Lang au peuple palestinien et à la paix est « sans faille » .

« Parce que cela est au coeur de sa mission, l'IMA s'attache constamment à mettre en lumière la vitalité de la scène artistique et culturelle palestinienne » , fait-on savoir, en citant l'existence du Musée de la Palestine en exil depuis 2017 ou encore la parution prochaine d'un livre « dont le titre est un signe clair et fort d'engagement "Ce que la Palestine apporte au monde" ».

L'IMA ne relève pas les déclarations de Denis Charbit mais indique que, si « des hypothèses et opinions peuvent s'exprimer » , elles « ne relèvent pas de la responsabilité de l'IMA » . L'IMA ne relève pas les déclarations de Denis Charbit mais indique que, si « des hypothèses et opinions peuvent s'exprimer » , elles « ne relèvent pas de la responsabilité de l'IMA ». Quant à l'invitation lancée Neta Elkayam, l'IMA assume en présentant la chanteuse comme « une remarquable ambassadrice de la langue arabe, autant que des cultures juive et arabe entremêlées dont elle est héritière ». « Il ne saurait essentialiser les artistes qu'il accueille en les réduisant à leur nationalité » , appuie l'Institut.

« Les débats qui se sont fait jour ces dernières semaines autour de l'exposition "Juif d'Orient" et de ses actions culturelles, l'IMA en est conscient, sont extrêmement sensibles et touchent profondément chacun d'entre nous. Il se propose de les aborder en toute transparence » dans le cadre d'une table-ronde prévue le 13 janvier « sur le rôle de l'artiste et de la culture dans les luttes et mouvements politiques » , conclut la réponse.

L'IMA cherche l'apaisement mais sa réponse n'a néanmoins pas convaincu à ce stade le collectif Artists for Palestine qui rappelle que, « si celui-ci est totalement solidaire de l'initiative de la lettre ouverte qu'il a diffusé, il n'en a pas été signataire puisqu'il s'agit d'une initiative de personnalités indépendantes et non de groupes organisés » . Surtout, il appelle l'IMA à « répondre sur le fond aux signataires », à savoir s'il se félicite ou non des accords dits d'Abraham. La controverse n'est pas prête de se refermer.

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

Visualiser l'article

« Juifs d'Orient » explore les potentialités créatrices des mémoires juives en terres d'islam

Dans la continuité des expositions sur le Hajj et les Chrétiens d'Orient , l' Institut du mondearabe (IMA) invite jusqu'au 13 mars spectatrices et spectateurs à explorer la complexité et la richesse de l'histoire pluriséculaire des « Juifs d'Orient ». Sous cette appellation tirée de la terminologie hébreu « Mizrahim » (Orientaux), elle-même tirée d'une perspective israélienne pour désigner les juifs venant du mondearabe, l' IMA dévoile sur plus de 1000 m2 une très large diversité d'oeuvres, d'objets, de matériaux et de médias afin d'offrir un éclairage sur la vie, la présence, les départs et ainsi, les mémoires des communautés juives ayant vécu sur une zone géographique qui s'étend de l'Espagne médiévale musulmane au Maroc jusqu'aux confins du Yémen, en passant par l'Irak et l'Iran.

Par le biais d'un parcours chronologique commençant à la période antique, avant la révélation du Prophète de l'islam Muhammad, jusqu'à la période contemporaine, le spectateur est amené à découvrir des fragments clés de l'Histoire de ces communautés disséminées sur ces territoires à travers les époques, les dynasties, les pouvoirs religieux et politiques et les civilisations.

La première partie de l'exposition pose le cadre historique et rappelle la présence juive dans l'Antiquité avant l'avènement de l'islam, aussi bien à Alexandrie qu'à Carthage, dans l'actuelle Tunisie. Tombes, objets funéraires viennent témoigner de ces vies diasporiques avant les conquêtes arabo-musulmanes. On pourra ainsi admirer les mosaïques de la synagogue romaine de Naro datant du VIe siècle, sublime témoignage des communautés juives de Carthage, emprunt du musée de Brooklyn pour l'occasion.

Juifs et Musulmans, la rencontre

Le commissaire et son équipe scientifique ont largement fait appel au documentaire de Karim Miské diffusé sur Arte en 2013 pour donner à voir sous forme de capsules vidéos des moments-clés de la vie juive en terres d'islam et des liens, pacifiques ou belliqueux, tissés à travers les âges.

Faisant écho à des photographies de l'oasis de Khaybar dans le Hedjaz, où vivait une forte communauté juive dans la période

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

préislamique, prises en 2000 par Humberto Da Silviera, une capsule vidéo projetée offre une perspective historique des échanges entre les tribus juives vivant dans ces oasis et les premiers fidèles de l'islam. Elle revient sur l'exil et l'éviction de trois tribus juives des oasis de la péninsule arabique.

La suite de l'exposition, « Le temps des dynasties » , balaie plus de 700 ans, du VIIe au XVe siècle, et met en exergue oeuvres, monuments, figures historiques remarquables en termes d'échanges et de productions intellectuelles. Maimonide, Moshe Ben Maimoun (1138-1204), en est une des figures les plus illustres. Sa vie, ses oeuvres, sa postérité sont largement mises en lumière par le biais de capsules-vidéos, de fragments de ses oeuvres dont un commentaire de la Mishne Torah présenté pour la première fois provenant de la Genizah du Caire, ressource immense découverte à la fin du 19e siècle dans une salle attenante de la veille synagogue cairote où ont été déposés plus de 380 000 feuillets, témoignage de l'importance et de la vitalité de la communauté juive cairote au Moyen Age.

La vie de Maimonide, marquée par une production en langue arabe et par une position de notabilité en Egypte après avoir subi des persécutions sous l'ère des Almohades, est un exemple parmi d'autres permettant de prendre en considération les disparités de vies, de traitements et conditions réelles des juifs en terres musulmanes, régis par le statut de dhimmi dont l'interprétation dépendait fortement des pouvoirs en place.

Le royaume d'Al-Andalus permet d'introduire la séquence suivante, « Le temps des Séfarades » , en exposant les migrations de ces anciennes communautés juives vivant dans la péninsule ibérique vers les pays d'Afrique du Nord, de l'Empire ottoman et de l'Europe. Ces nouvelles communautés viennent rejoindre celles plus anciennes et autochtones (les Toshavim au Maroc, les Twensa en Tunisie).

Mosaïque de la synagogue romaine de Naro, à Hammam Lif (Tunisie).

Le temps des exils ne signe pas la fin du récit

A l'instar d'une fin de film dont l'issue est connue de tous, l'exposition amène le visiteur aux temps de séparations physiques et des exils précipités par la colonisation en Algérie et les prises de contrôles par la France du Maroc et de la Tunisie. Les cadres de référence, les langues et les cultures des juifs, laissent peu à peu leur place aux cultures européennes et aux modes de pensée notamment hérités des Lumières.

Mais avant de narrer les ruptures et cassures, jarres, mosaïques, tenues de mariages, tikim (coffrets servant à protéger la Torah), sont autant d'objets exposés témoignant du foisonnement de la vie juive du Maroc jusqu'en Iran jusqu'au 20e siècle. Ces vies juives sont rendues visibles à l'oeil contemporain par les nombreuses photographies, objets rituels, capsules vidéos, musiques ou encore poteries. Tous ces objets matériels et immatériels retracent la vie d'hommes et de femmes, de leurs traditions mais aussi de leur quotidienneté dans les espaces citadins, ruraux ou insulaires de cet « Orient ».

Les dernières salles de l'exposition dont la scénographie est, elle aussi, plus sombre, à l'image des drames évoqués, reviennent de façon attendue sur la montée des nationalismes juifs et arabes. Photographies et capsule-vidéo de Karim Miské

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

en guise de récits historiques illustrent aux visiteurs les épisodes des exils de certaines communautés juives vers la Palestine britannique puis la partition de ce territoire sous mandat britannique après 1947 qui débouche sur la Nakba palestinienne.

On aurait tort de penser que l'exil de la quasi-majorité des communautés juives signe la fin du récit. En effet, artistes, militants et chercheurs mettent en perspective les mémoires de ces juifs arabes, arabophones, berbères. La trajectoire personnelle et artistique de Neta Elkayem, chanteuse israélo-marocaine au coeur de la filmographie de Kamal Hachkar, sont autant de matériaux permettant d'interroger les héritages culturels et linguistiques des juifs berbères marocains. L'apprentissage et la réappropriation de la langue arabe en Israël par cette artiste viennent interroger le visiteur sur ce qu'il reste de cette période, rompant avec la vision d'un temps linéaire avec un début et une fin nette et définie. Plus proche d'un public francophone, les planches de Joann Sfar et de son du chat du rabbin et de sa fille Zlabiya évoquent avec une pointe de nostalgie d'autres récits, d'autres mémoires, algérienne et française.

Un rendez-vous manqué ?

Pour beaucoup de visiteurs, l'exposition s'arrête et s'est arrêtée aux planches connues du chat du rabbin. Pourtant, depuis quelques semaines, l'exposition fait l'objet de débats après l'appel de 250 écrivains et intellectuels du monde arabe favorables au mouvement BDS et dénonçant « les premiers signes de normalisation avec Israël » . En effet, certaines pièces exposées proviennent de fonds israéliens et l'exposition elle-même a été présentée par Denis Charbit, un des membres du conseil scientifique, comme un des fruits des Accords d'Abraham conclus entre Israël et plusieurs pays arabes depuis 2020. Il est depuis revenu dessus dans une tribune .

Dans le même ordre d'idées, on peut regretter que le conseil scientifique fasse sienne la dénomination « Juifs d'Orient » sans jamais la remettre en question, étant une perspective israélienne sur des populations qui ont été vues à travers un processus homogénéisant, essentialisateur, mettant dans le « même sac » Irakiens et Marocains parce que parlant arabe et perçus comme « arriérés » et « sauvages » comme cela apparait dans le clip des trois soeurs d'origine yéménite A-WA.

De façon parallèle, l'exposition permet de mettre en lumière l'extrême politisation de l'histoire des juifs arabes en Israël ou dans le monde arabe. On a pu voir dans le passé des gouvernants israéliens mettre sur la balance des négociations avec les Palestiniens l'expropriation et l'expulsion des juifs du monde arabe. Exception faite du Maroc et de sa politique de préservation et patrimonial de la présence juive, la rareté des fonds des objets venant de l'Algérie ou de la Tunisie, pour ne citer qu'eux, sont autant de questions et d'interrogations sur la place faite à cette histoire dans les romans nationaux maghrébins.

Au-delà des enjeux géopolitiques et politiques que provoque cette exposition, elle s'inscrit dans un mouvement artistique, littéraire, académique, d'hommes et de femmes explorant les potentialités créatrices de ces passés, de ces mémoires et récits. Le documentaire road trip de Simone Bitton, Ziyara , vous invitera à emprunter ces routes sinueuses et escarpées d'une histoire loin des romans nationaux et étriqués.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web

www.sciencesetavenir.fr

Exposition l'Institut du Monde Arabe: "Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire"

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **893531**
Sujet du média : **Sciences & Techniques**

24 Novembre 2021
Journalistes : **Bernadette Arnaud**
Nombre de mots : **6363**
Valeur Média : **3029€**

Visualiser l'article

Exposition l'Institut du Monde Arabe: "Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire"

Du 24 novembre 2021 au 13 mars 2022, l'Institut du Monde Arabe (IMA), à Paris, présente une exposition évènement. Après " *Hajj, le pèlerinage à La Mecque"* , en 2014, et " *Chrétiens d'Orient : Deux mille ans d'histoire* ", en 2017-2018, " *Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire* ", vient clôturer cette trilogie dédiée aux trois religions monothéistes.

David Zabari lisant un livre saint dans sa maison de Saada, au Yémen. (Collection personnelle de Naftali Hilger, 1998).
Crédits: Naftali Hilger

" *J'ai toujours souhaité que l'Institut du Monde Arabe s'ouvre à tous les héritages, croyances, religions et cultures* ", a déclaré Jack Lang, son président. Ainsi, déployées sur deux plateaux et plus de 1000m 2 , près de 280 pièces collectées à travers le monde sont proposées pour faire découvrir l'histoire des Juifs d'Orient, des rives de l'Euphrate aux plateaux de l'Atlas. Une existence et un enracinement présentés sur le temps long, comme l'a souhaité l'historien Benjamin Stora, son Commissaire général : *"Cette exposition au coeur de Paris est aussi un moyen d'essayer de préserver un trésor mémoriel qui va disparaître* ".

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

Web

Exposition l'Institut du Monde Arabe: "Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire"

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **893531**
Sujet du média : **Sciences & Techniques**

24 Novembre 2021
Journalistes : **Bernadette Arnaud**
Nombre de mots : **6363**
Valeur Média : **3029€**

www.sciencesetavenir.fr

Visualiser l'article

Les voyages d'Eugène Delacroix au Maroc et en Algérie en 1832, suivi par celui de Théodore Chassériau en 1846 à Constantine, marquent les débuts d'un intérêt des peintres et photographes européens pour les Juifs d'Orient, se rattachant ainsi au courant artistique orientaliste. Crédits: IMA

Les tribus juives arabes des oasis du Hedjaz

Des tribus juives de la péninsule arabique à l'essor des centres urbains juifs au Maghreb, dans l'empire Ottoman, en passant par les figures des savants de cette communauté à Bagdad, Fez ou Cordoue, l'Institut du Monde Arabe de Paris égrène un parcours géographique autant que chronologique pour faire connaître l'histoire des établissements juifs dans le monde arabe et le pourtour méditerranéen. En débutant pour les périodes les plus anciennes avec de rares papyrus, émanant d'une présence judéenne en Egypte dès le Ve siècle av. J.C, le visiteur suit les traces des tribus juives arabes des oasis du Hedjaz, en Arabie, au travers de peintures, manuscrits exceptionnels, textiles, documents liturgiques, témoins profanes ou religieux de cette présence culturelle. Soit autant de communautés juives d'Arabie entrées en contact avec l'Islam à partir du VIIe siècle, à Médine.

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

La synagogue de Doura Europos (IIIe siècle ap.JC), dans l'actuelle Syrie, est l'un des monuments les plus importants de l'art juif dans l'Antiquité. Les murs de la salle des prières, découvertes en 1932, étaient entièrement recouverts de fresques bibliques figuratives. Crédits: AFP

Une archive du XIIe siècle, probablement de la main du savant Maïmonide

Plus loin, dans une salle attenante, la projection de fresques polychromes du IIe-IIIe siècle provenant de la salle des prières de la synagogue de Doura Europos rappelle la riche diversité culturelle de l'ancienne ville hellénistique et romaine de Syrie. Quant à la partie médiévale nommée "le temps des dynasties" (VIIe au XVe siècles), elle s'intéresse aux lieux de savoir et aux grands foyers intellectuels des communautés juives qui vivent alors dans un monde entièrement musulman. Ceux de Bagdad, d'al-Andalus ou du Caire, représentés ici au travers d'oeuvres remarquables exposées pour la première fois. Ainsi une archive du XIIe siècle, probablement écrite de la main du savant Maïmonide (1138-1204), retrouvée dans la Genizah de la synagogue Ben Ezra, dans le quartier d'El Fustat, le vieux Caire, alors centre du monde juif oriental.

Dans cet espace sacré était conservé tous les originaux en langue hébraïque n'ayant plus usage et où le nom de Dieu figurait, comme c'est le cas dans toute la tradition juive. Au Caire, ce dépôt rituel a permis la sauvegarde de plus de 300.000 pièces déposées entre le IXe et le XIXe siècles. Des écrits qui couvrent 900 ans d'histoire toujours en cours d'étude.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

IMA-MDI 357855640

Web

SCIENCES AVENIR

www.sciencesetavenir.fr

Exposition l'Institut du Monde Arabe: "Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire"

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Audience : **893531**

Sujet du média : **Sciences & Techniques**

24 Novembre 2021

Journalistes : **Bernadette Arnaud**

Nombre de mots : **6363**

Valeur Média : **3029€**

Visualiser l'article

Certificat de fiançailles karaïte, un courant religieux juif structuré en Mésopotamie dans la première moitié du IXe siècle, retrouvé dans la Genizah du Caire (Egypte). Crédits: Bibliothèque de l'Alliance israélite universelle AIU.

Puis continuant la visite, vient "le temps des Séfarades" qu'une grande carte accompagne. On y voit, entre conversion forcée au christianisme ou départ contraint, la dispersion des communautés juives hispaniques (dites "séfarades") expulsées de la péninsule ibérique par les souverains espagnols en 1492, et leur émigration en Méditerranée pour fonder de nouveaux foyers, en particulier au Maroc, dans l'empire Ottoman et en Europe. A partir du XVIIIe siècle, les cultures séfarades d'Orient, à la suite de nouveaux exils, rencontreront pour la première fois en Europe occidentale celles de leurs coreligionnaires ashkénazes.

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

IMA-MDI 357855640

Web

www.sciencesetavenir.fr

Exposition l'Institut du Monde Arabe: "Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire"

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **893531**
Sujet du média : **Sciences & Techniques**

24 Novembre 2021
Journalistes : **Bernadette Arnaud**
Nombre de mots : **6363**
Valeur Média : **3029€**

Visualiser l'article

Un des décors de l'exposition "Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire" à l'Institut du Monde Arabe, à Paris. Crédits: Bernadette Arnaud/Sciences et Avenir

Fermant l'exposition, vient "Le temps de l'Europe", celui des colonisations, de la première guerre mondiale, du démantèlement de l'Empire ottoman, de la montée des nationalismes et leur impact sur les sociétés juives du monde arabo-musulman au tournant du XXe siècle lesquels aboutiront à des moments de tensions puis de ruptures. " *Cette exposition inédite, montre un récit porté par la nécessité d'une transmission aux générations qui viennent, que seule la connaissance , la culture et une histoire non fantasmée peuvent éclairer"* , conclut l'historien Benjamin Stora en citant son ami écrivain et universitaire Abdelwahab Meddeb, décédé en 2014. Cette coexistence entre populations juives et musulmanes aura été tour à tour féconde ou conflictuelle comme l'illustrent également une grande quantité de photographies et de documents d'archives. La plupart des communautés juives ont disparu des terres d'Orient depuis le XXe siècle. Des spectacles, projections et concerts accompagneront cette exposition-évènement tout au long de sa durée.

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

IMA-MDI 357855640

Web

SCIENCES HUMAINES

www.scienceshumaines.com

Juifs d'Orient. Une histoire plurimillénaire

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **85248**
Sujet du média : **Social-Société**

22 Novembre 2021
Journalistes : **N.C**
Nombre de mots : **1162**
Valeur Média : **80€**

Juifs d'Orient. Une histoire plurimillénaire

Une approche chronologique et thématique déclinera les grands temps de la vie intellectuelle et culturelle juive en Orient et révèlera les échanges prolifiques qui ont façonné les sociétés du monde arabo-musulman durant des siècles.

Du pourtour méditerranéen jusqu'à l'Euphrate en passant par la péninsule arabique, l'exposition explorera les multiples facettes de la cohabitation entre juifs et musulmans, des premiers liens tissés entre les tribus juives d'Arabie et le prophète Mohammed à l'émergence des principales figures de la pensée juive durant les califats médiévaux à Bagdad, à Fès, au Caire et à Cordoue, de l'essor des centres urbains juifs au Maghreb et dans l'empire ottoman aux prémices de l'exil définitif des juifs du monde arabe.

Le récit de cette coexistence, tour à tour féconde ou tumultueuse, témoignera du rôle de chacun dans l'enrichissement de la culture et de la religion de l'autre, qu'il s'agisse de la langue parlée, des coutumes, de l'artisanat ou encore de la production scientifique et intellectuelle.

Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard.
75005 - Paris

www.imarabe.org/

01 40 51 38 38.

Visualiser l'article

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

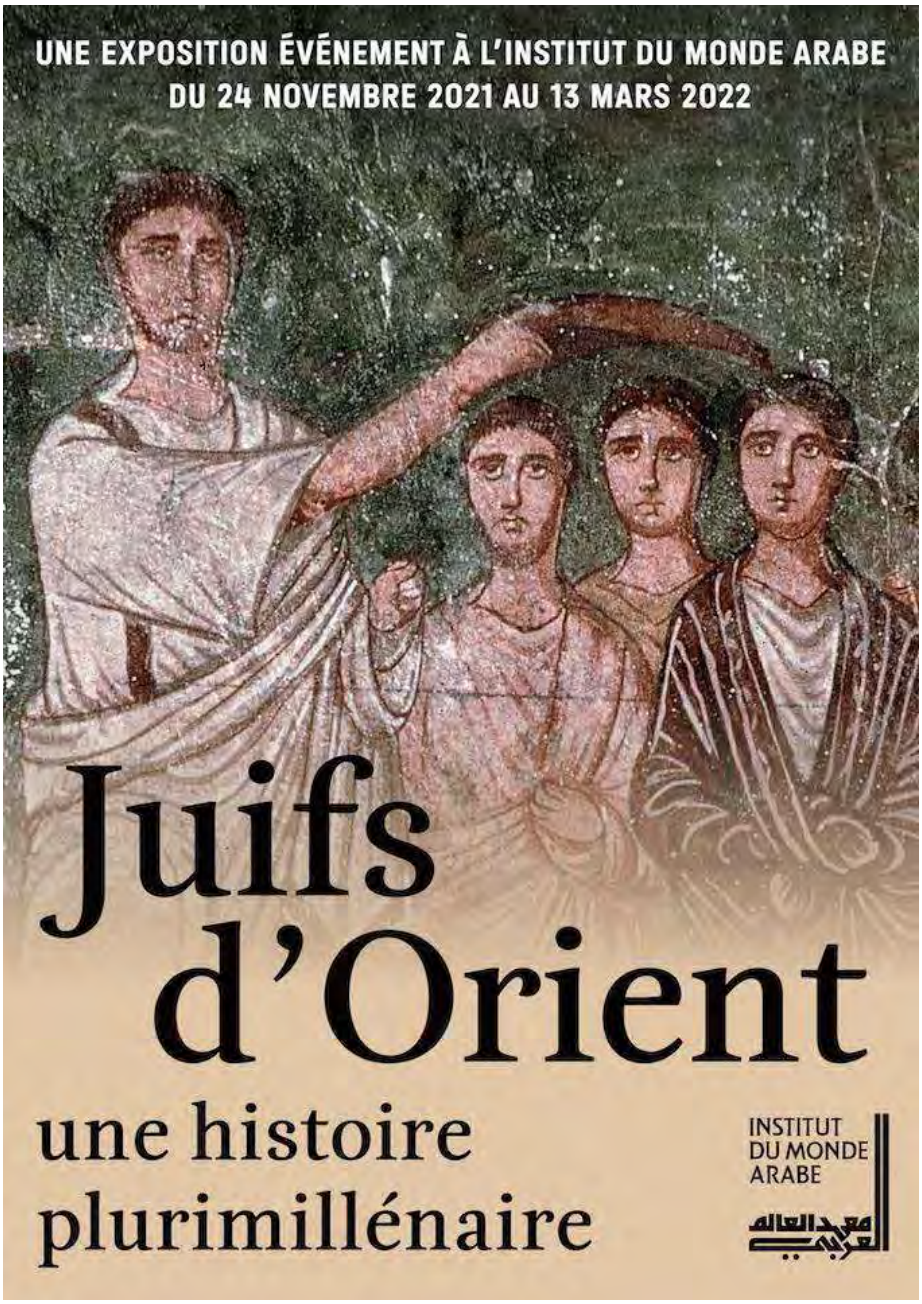
IMA-MDI 357769349

SORTIR ici et ailleurs

www.arts-spectacles.com
Pays : France
Dynamisme : 1

Visualiser l'article

Paris, Institut du monde arabe, exposition « Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire ». Du 24 novembre 2021 au 13 mars 2022



Tous droits réservés à l'éditeur

SORTIR ici et ailleurs

www.arts-spectacles.com
Pays : France
Dynamisme : 1

Visualiser l'article

La première exposition de grande ampleur dédiée aux juifs d'Orient

À travers un parcours déployé sur 1100 mètres carrés, le visiteur découvrira l'histoire des communautés juives dans les pays arabes. Des premiers liens tissés entre les tribus juives de la Péninsule Arabique et le Prophète Mohammed, à l'essor des centres urbains juifs au Maghreb et dans l'Empire ottoman ; de l'émergence des principales figures de la pensée juive à Bagdad, Fès, Le Caire, Cordoue et Safed à l'exil des juifs du monde arabe, l'exposition « Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire » fait le récit d'une coexistence, tour à tour féconde ou tumultueuse, qui enrichit depuis des siècles les cultures du monde arabe.

Il s'agit de la première exposition de grande ampleur qui aborde ce sujet.

Elle réunit une grande diversité d'œuvres – près de 280 ! - qui témoignent de l'importance et de la pluralité des communautés juives, des rives de l'Euphrate aux plateaux de l'Atlas. Vestiges archéologiques, manuscrits anciens, peintures, textiles, objets liturgiques, photographies, musiques et installations audiovisuelles…

Ces pièces d'exception révèlent un patrimoine profane et religieux d'une remarquable richesse. Elles illustrent aussi les liens profonds qui ont uni juifs et musulmans pendant des siècles.

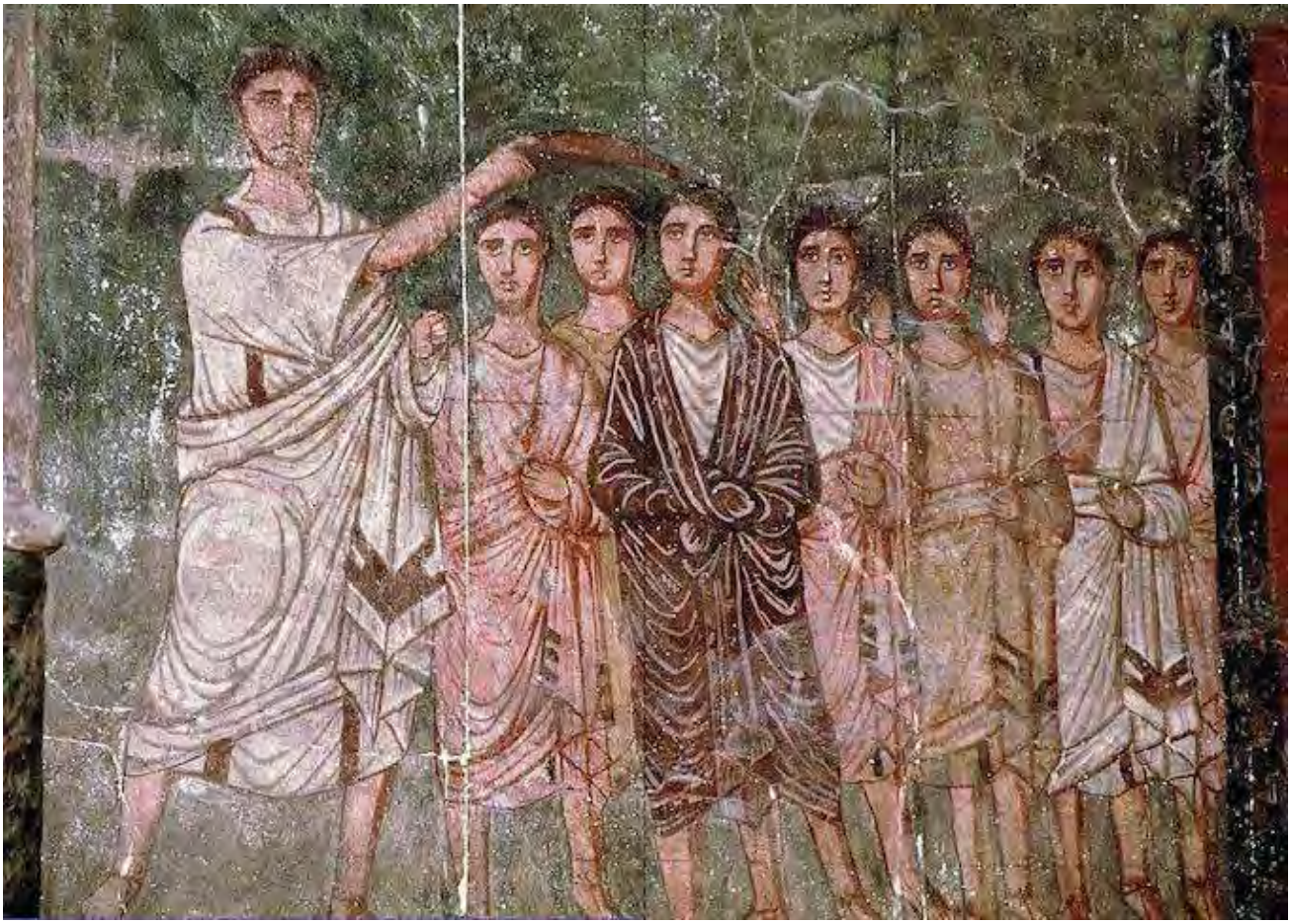
Le Président de l' Institut du Monde Arabe, Jack Lang, et ses équipes ont su convaincre les grands musées internationaux, (British Museum à Londres, musée archéologique de Rabat, Brooklyn Museum de New York, Israël Museum à Jérusalem…) et les grandes institutions françaises (musée d' art et d' histoire du Judaïsme, musée du Louvre, bibliothèque nationale de France, musée d'Orsay…) de prêter des œuvres, qui, pour certaines sont présentées pour la première fois en Europe. Les prêts issus des collections privées telles que la Gross Family Collection et la collection Paul Dahan contribuent également à renforcer le caractère exceptionnel de l'exposition.

Tous droits réservés à l'éditeur

SORTIR ici et ailleurs

www.arts-spectacles.com
Pays : France
Dynamisme : 1

Visualiser l'article



Fresque murale de la synagogue de Doura Europos (IIIe siècle), reconstituée au Musée National de Damas
© Gérard Degeorge

Au fil de l'expo : Un parcours de l'Antiquité à nos jours
• De l'Antiquité aux premiers temps de l'Islam
• Le temps des dynasties
• Le temps des séfarades
• Le temps de l'Europe
• La vie des communautés juives au tournant du XXe siècle
• Le temps des nationalismes
• Le temps des exils

Tous droits réservés à l'éditeur

SORTIR ici et ailleurs

www.arts-spectacles.com
Pays : France
Dynamisme : 1

Visualiser l'article

Tous droits réservés à l'éditeur

Médaillon oiseau – Serdouk, Argent, 11 x 10 cm. Mogador/ Essaouira (Maroc), XIXe siècle Bruxelles, collection Paul Dahan © Collection Dahan-Hirsch Bruxelles

Info +
COMMISSAIRE GÉNÉRAL
Benjamin Stora, Professeur des universités, Historien du Maghreb contemporain, des guerres de décolonisations et de l'immigration maghrébine en Europe
COMMISSAIRES EXÉCUTIVES POUR L' INSTITUT DU MONDE ARABE
Élodie Bouffard, Responsable des expositions
Hanna Boghanim Nala Aloudat, Chargées de collections et d'expositions
DÉPARTEMENT DU MUSÉE ET DES EXPOSITIONS
Nathalie Bondil, Directrice du musée et des expositions
Institut du monde arabe
1, rue des Fossés-Saint-Bernard
Place Mohammed V
75005 Paris - 01 40 51 38 38
Salles d'exposition (niveaux 1 et 2)
Du mardi au vendredi de 10h à 18h
Les samedis, dimanches et jours fériés de 10h à 19h
Fermé le lundi
Tarifs
Plein tarif : 12 € / Réduit : 10 € / 18-25 ans : 6 € /-18 ans et Amis de l' IMA : gratuit

Tous droits réservés à l'éditeur

Web

Télérama fr

www.telerama.fr

'' Juifs d'Orient" à l'Institut du Monde arabe, la fascinante histoire du peuple juif dans le monde arabo-musulman

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **2124382**
Sujet du média : **Communication - Médias - Internet, Culture/Arts, littérature et culture générale**

1 Decembre 2021
Journalistes : **Yasmine Youssi**
Nombre de mots : **7228**
Valeur Média : **7401€**

Visualiser l'article

'' Juifs d'Orient" à l'Institut du Monde arabe, la fascinante histoire du peuple juif dans le monde arabo-musulman

Juive en tenue de mariée à Rabat-Salé (Maroc), de la série « Les Juifs citadins », 1934-1939, de Jean Besancenot (1902-1992).

IMA/Jean Besancenot

Dans une vaste exposition, objets, tableaux, bijoux, photos et archives montrent comment, pendant plus de deux mille ans, les Juifs ont vécu au coeur du monde arabe, contribuant à l'élaboration de son histoire. À voir jusqu'au 13 mars, à Paris.

Les voilà qui fusent de toute part. D'une petite pièce de monnaie en bronze utilisée à Jérusalem sous le règne du roi Antigone l'Hasmonéen (80-37 av. J-C.), figurant une ménorah ce chandelier à sept branches symbole du judaïsme. D'une stèle funéraire du IV e siècle aux caractères hébraïques polis par les années, découverte sur le site romain de Volubilis, au Maroc. D'un recueil enluminé de traités de médecine écrits en judéo-arabe vers 1345-1348, venu de Catalogne. D'un coffre en bois peint yéménite réalisé au début du XX e siècle pour abriter les rouleaux de la Torah. D'une éblouissante robe de mariée ottomane de la fin du XIX e , en velours violet brodé de motifs floraux au fil d'or. D'une amulette iranienne sertie de pierres entourant une inscription en hébreu, datant de 1900.

Autant de preuves saillantes, émouvantes, parfois même bouleversantes d'une histoire que l'on a cessé de vouloir oublier, gommer, réécrire ou salir depuis la seconde moitié du XX e siècle : celle de la longue présence des Juifs dans ce qui allait devenir le monde arabo-musulman du pourtour de la Méditerranée au golfe Persique en passant par les Balkans ou la mer

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

Web

Télérama fr

www.telerama.fr

'' Juifs d'Orient" à l'Institut du Monde arabe, la fascinante histoire du peuple juif dans le monde arabo-musulman

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **2124382**
Sujet du média : **Communication - Médias - Internet, Culture/Arts, littérature et culture générale**

1 Decembre 2021
Journalistes : **Yasmine Youssi**
Nombre de mots : **7228**
Valeur Média : **7401€**

Visualiser l'article

Rouge. Soit plus de deux mille ans que retrace admirablement l'Institut du monde arabe, à Paris, à travers une rétrospective exceptionnelle réalisée à la demande de Jack Lang, le président de l'institution, sous la houlette de l'historien Benjamin Stora, et d'Élodie Bouffard, responsable des expositions au sein de l'établissement.

L'exposition « Juif d'Orient » est à la fois érudite et accessible à tous, d'une implacable rigueur historique et d'une flamboyante humanité. Mêlant avec brio textes savants et documents ou objets intimes dans un parcours chronologique aéré et fluide, elle dit ce qu'a été là-bas l'existence des Juifs. Dans leur quotidien, comme dans leur pratique religieuse. Ravivant les périodes d'effervescence intellectuelle, artistique et scientifique, sans faire l'impasse sur les épisodes de violence qu'a eus à subir la communauté. *« Autochtones à part entière, les Juifs d'Orient sont partie prenante de cette histoire qu'ils ont contribué à fabriquer, à construire »,* rappelle Benjamin Stora. Tout commence en 587 avant notre ère, avec la destruction du temple construit par le roi Salomon à Jérusalem. Une partie de la population juive choisit alors de s'exiler à Babylone. Avec la destruction du second temple, en l'an 70, la majeure partie d'entre elle quitte la ville et se disperse en Babylonie, mais aussi en Égypte, en Galilée ou en Syrie. En témoigne la reconstitution, grâce aux projections des photos de Philippe Maillard, de la salle de prière de la synagogue de Doura Europos, construite au III e siècle en Syrie, dont les murs sont recouverts de scènes figuratives polychromes tirées de la Bible.

Grande robe de mariée Keswa l'kbira, Rabat (Maroc), 1900.

Collection Dahan-Hirsch Bruxelles

La première rencontre des Juifs avec l'Islam ? C'est dans l'actuelle Arabie saoudite qu'elle a lieu, à Médine, où le prophète Mohammed avait trouvé refuge en 622. Probablement venus du Proche-Orient, les Juifs s'étaient installés dans la région dès

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

IMA-MDI 358116854

Web

Télérama fr

www.telerama.fr

'' Juifs d'Orient" à l'Institut du Monde arabe, la fascinante histoire du peuple juif dans le monde arabo-musulman

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **2124382**
Sujet du média : **Communication - Médias - Internet, Culture/Arts, littérature et culture générale**

1 Decembre 2021
Journalistes : **Yasmine Youssi**
Nombre de mots : **7228**
Valeur Média : **7401€**

Visualiser l'article

le III e siècle. Et l'on reste sans voix devant les images majestueuses de Humberto da Silvera, donnant à voir l'un des pitons rocheux de l'oasis de Khaybar coiffé d'un village habité par eux seuls jusqu'en 628, date à laquelle, défaits, ils en ont été chassés. Leurs maisons, inhabitées depuis, en ruine, ne continuent pas moins de tenir tête au temps.

Si les Juifs restent intégrés aux populations locales dont ils parlent la langue après la conquête musulmane, ils répondent désormais, comme les chrétiens, au statut de dhimmis, ce qui les rend inférieurs aux musulmans mais leur garantit une protection juridique et une certaine autonomie religieuse, administrative et fiscale. Vulnérables ? Ils le sont sous les Almohades, cette tribu berbère rigoriste qui régna sur l'Afrique du Nord et l'Espagne entre le XII e et le XIII e siècle et les persécuta. Mais ce Moyen Âge n'a pas empêché à Bagdad, en Égypte, comme en Andalousie une véritable symbiose culturelle, linguistique et philosophique entre juifs, chrétiens et musulmans. Le prouve cette pièce décorative en bois, aux motifs floraux entrelacés issue de la synagogue Ben Azra du Caire : seules les lettres hébraïques sculptées sur les côtés la distinguent de ce que font les musulmans pour leurs mosquées ou les chrétiens pour leurs églises. Et que dire de Moïse Maïmonide (1138-1204), l'un des plus grands savants du monde musulman né à Cordoue, réfugié à Fès puis en Égypte, dont les traités ici présentés sont alternativement écrits en arabe ou en hébreu.

Coffre pour rouleau de Torah, Tunisie, XIXe siècle.

RMN-Grand Palais (musée d'art et d'histoire du judaïsme) / Franck Raux

Chassés d'Espagne en 1492 par Isabelle la Catholique, les Juifs se dispersent entre l'Afrique du Nord et l'Empire ottoman, s'intégrant là encore aux populations locales, donnant naissance à une nouvelle culture judéo-arabe. Jusqu'à ce que la colonisation européenne ne bouleverse cet équilibre, accordant par exemple aux Juifs d'Algérie la nationalité française, maintenant les musulmans dans le statut de l'indigénat. Avec la naissance d'Israël, en 1948, et la décolonisation, la fin est

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

IMA-MDI 358116854

Web

Télérama fr

www.telerama.fr

'' Juifs d'Orient" à l'Institut du Monde arabe, la fascinante histoire du peuple juif dans le monde arabo-musulman

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **2124382**
Sujet du média : **Communication - Médias - Internet, Culture/Arts, littérature et culture générale**

1 Decembre 2021
Journalistes : **Yasmine Youssi**
Nombre de mots : **7228**
Valeur Média : **7401€**

Visualiser l'article

tragique : l'arrachement à la terre natale, le départ, l'exil. Cette douleur se comprend d'autant mieux au regard de cette exposition qui, pour la première fois, a pris le temps de raconter les deux mille ans d'histoire qu'il leur a fallu laisser derrière eux.

La Genisah du Caire, un sanctuaire de parchemins

Comment ne pas être ému par ce certificat de fiançailles entre Fadla, fille d'Abraham, et Muhfuz ben Menahem ? Par cet exercice d'écriture laborieux, à la plume sur parchemin ? Par ce poème rédigé en arabe entre le XII e et le XIV e siècle, comme la plupart de ces écrits ? Tous proviennent de la Genizah de la synagogue Ben Ezra du Caire, une salle où étaient entreposés textes de loi, lettres, actes administratifs ou commerciaux : 380 000 feuillets au total, découverts par un professeur de littérature rabbinique de Cambridge, Solomon Schechter (1847-1915). D'une richesse inouïe quant à la vie des Juifs d'Égypte à cette époque.

À voir

U « Juifs d'Orient », à l' Institut du Monde Arabe à Paris (5 e), jusqu'au 13 mars.

À lire

T Catalogue : co-édition Gallimard-IMA, 224 p., 29 euros.

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

IMA-MDI 358116854

Web

TV5MONDE

information.tv5monde.com

Religion : l'IMA raconte l'histoire des Juifs d'Orient

Famille du média : **Médias d'information générale (hors PQN)**
Audience : **375190**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

25 Novembre 2021
Journalistes : **N.C**
Nombre de mots : **806**
Valeur Média : **243€**

Visualiser l'article

Religion : l'IMA raconte l'histoire des Juifs d'Orient

Vidéo: https://information.tv5monde.com/video/religion-l-ima-raconte-l-histoire-des-juifs-d-orient Avec *"Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire"* , l'Institut du mondearabe à Paris nous fait découvrir du 24 novembre au 13 mars 2022 *"des terres qui ont été influencées par cette culture particulière qui s'est mêlée à d'autres cultures, notamment à la culture musulmane"* comme nous l'explique Jack Lang, son directeur. Plus de 1000m2 pour raconter l'histoire partagée pendant des siècles par des populations juives dans le monde arabe aux côtés des musulmans, du Maroc en passant par l'Algérie, la Tunise, l'Égypte, la Syrie.

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

IMA-MDI 357902415

Web FRA

VALEURS

www.valeursactuelles.com

Famille du média : **Médias d'information générale (hors PQN)**
Audience : **3465078**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

29 Decembre 2021
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **3668**

Visualiser l'article

" Juifs d'Orient" : un mouvement pro-palestinien appelle au boycott d'une exposition à Paris

Une exposition proposée par l'Institut du monde arabe, accessible jusqu'au 13 mars 2022, se retrouve au coeur d'une polémique, détaille Le Parisien mercredi 29 décembre.

Par valeursactuelles.com

A Paris, une exposition culturelle fait débat. Photo d'illustration © CHARDON/SIPA

A Paris, une exposition culturelle fait débat. Après avoir reçu des prêts en provenance d'institutions israéliennes pour *« Juifs d'Orient »* , une exposition à découvrir jusqu'au 13 mars prochain à l'Institut du monde arabe (IMA), ce dernier s'est retrouvé au coeur d'une polémique, relate *Le Parisien* dans un article publié mercredi 29 décembre. Une pétition, à laquelle ont participé plusieurs intellectuels arabes, a été lancée au début du mois par un mouvement pro-palestinien controversé : BDS (boycott, désinvestissement, sanctions). Ce dernier appelle au boycott systématique d'Israël, fustigeant toute coopération.

« Légitimer le colonialisme et l'oppression »

L'exposition visée correspond au troisième volet d'un certain nombre d'expositions dédiées à l'empreinte des trois grandes religions monothéistes au niveau du monde arabe, observe *Le Parisien* . Ses détracteurs ne remettent pas en cause sa pertinence, mais reprochent à l'Institut du monde arabe d'avoir collaboré avec le musée d'Israël, situé à Jérusalem. Dans le détail, ces intellectuels et ex-responsables politiques arabes estiment inacceptable de laisser de côté ce qu'ils perçoivent comme un régime *« colonial »* qui pratique la ségrégation envers les Palestiniens.

Cette pétition, signée par environ 250 personnalités, affirme que l'Institut du monde arabe trahit *« sa mission intellectuelle en*

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

adoptant cette approche normalisatrice une des pires formes d'utilisation coercitive et immorale de l'art comme outil politique pour légitimer le colonialisme et l'oppression » , nous apprend *Le Parisien* . Parmi les signatures, on retrouve celles de l'écrivain libanais Elias Khoury, du réalisateur palestinien Elia Suleiman, ou encore du diplomate algérien Lakhdar Brahimi.

« Une lecture erronée, politique et idéologique »

De son côté, l'Institut du monde arabe a répliqué en ces termes, cités par le journal : *« Le soutien de l'IMA et de son président Jack Lang au peuple palestinien et à la paix est sans faille. »* Une justification qui n'a pas suffi à calmer la polémique. En privé, une source proche de l'Institut du monde arabe a dit regretter la virulence du ton employé par le mouvement pro-palestinien, vis-à-vis d'une exposition dont la qualité scientifique a été reconnue. Et pour cause : son principal commissaire, l'universitaire Benjamin Stora, est une figure consensuelle dans l'histoire des rapports conflictuels entre juifs et musulmans, poursuit le site d'informations.

iframe : redir.opoint.com

Quant à l'ambassade d'Israël en France, elle a condamné *« fermement ces affirmations qui s'apparentent, à travers une lecture erronée, politique et idéologique de l'histoire, à une tentative de réécrire et de faire oublier l'histoire des juifs des pays arabes et musulmans »* , relèvent nos confrères. *« Il est regrettable que des personnes se revendiquant comme des intellectuels participent à une tentative de passer sous silence un pan entier de l'histoire moyen-orientale »* , a estimé dans la presse un porte-parole.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

VÉRONIQUE CHEMLA

www.veroniquechemla.info

Famille du média : **Blogs**
Audience : **3460**
Sujet du média : **Social-Société**

11 Mars 2022
Journalistes : **Véronique Chemla**
Nombre de mots : **6514**

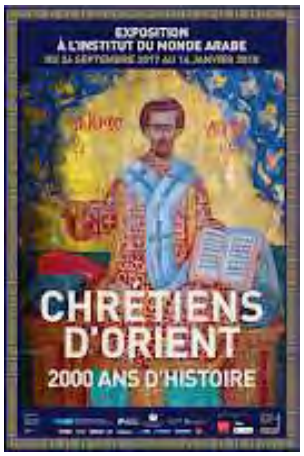
Visualiser l'article

Véronique Chemla: « Juifs d'Orient »

L'Institut du monde Arabe présente l'exposition « Juifs d'Orient ». Quelques oeuvres magnifiques exposées, mais un narratif « islamiquement correct », agréé par les dirigeants politiques et d'organisations juives français, véhiculant largement le mythe *al-Andalus*, ignorant l'antisémitisme et l'antijudaïsme islamiques, minorant ou édulcorant la dhimmitude, occultant la collaboration entre dirigeants musulmans et nazis, déformant les raisons de l'exode des Juifs d'Orient. Navrant et grave.

« Juifs & musulmans - Si loin, si proches », par Karim Miské
« Juifs d'Orient »
« Al-Andalus, une civilisation légendaire » par Michael Schwarz
« Pourquoi on tue des chrétiens dans le monde aujourd'hui ? La nouvelle christianophobie » par Alexandre del Valle
« Notre Europe, quelle histoire ! » par Martin Carazo Mendez et Christel FommInterview de Bat Ye'or sur la dhimmitude
Interview de Bat Ye'or sur le djihad
Interview de David G. Littman et de Paul B. Fenton sur « L'exil au Maghreb, la condition juive sous l'islam 1148-1912 »
« L'exil au Maghreb. La condition juive sous l'islam 1148-1912 » de Paul B. Fenton et David G. Littman
Chrétiens d'Orient - Deux mille ans d'histoire
Interview de Bat Ye'or sur Eurabia (1/2)
Interview de Bat Ye'or sur Eurabia (2/2)
« Autobiographie politique. De la découverte du dhimmi à Eurabia » par Bat Ye'or
La conférence « islamiquement correcte » de lancement du projet Aladin

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



En 2021-2022, « dans le prolongement des expositions « Hajj, le pèlerinage à La Mecque » en 2014 et « Chrétiens d'**Orient**, 2000 ans d'histoire » en 2017, l' **IMA** (**Institut** du **mondeArabe**) poursuit sa trilogie consacrée aux religions monothéistes dans le monde arabe avec une exposition exceptionnelle dédiée à l'histoire des communautés juives d'Orient. » Si chronologiquement le Judaïsme précède le Christianisme et l'Islam, il est relégué à la dernière place.

Le titre de l'exposition « Juifs d'Orient » semble inadéquat : ainsi, le Maroc se situe à l'Ouest du monde Arabe ou musulman. Benjamin Stora, commissaire général de l'exposition, a expliqué dans l'émission " A L'origine " sur France 2 que l'Orient, "dans l'imaginaire collectif, c'est l'origine de la création des religions monothéistes" et que sa mère, née en Algérie, se définissait comme une "Orientale". Certes, Enrico Macias a chanté "On m'appelle l'Oriental"... Mais le titre de l'exposition s'avère d'autant plus inadéquat que des historiens israéliens débattent depuis peu de la dénomination des Juifs non-ashkénazes : doit-on les appeler Juifs sépharades ou Juifs Mizrahi (Orientaux) ? Or, les Juifs sépharades tiennent à ce terme évoquant l'Espagne que leurs ancêtres ont du fuir.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Vêtements brodés, ustensiles, affiches, vidéos de témoignages... Paradoxalement, malgré tous ces objets présentés dans l'exposition, ces Juifs longtemps dhimmis ne sont pas incarnés, leur voix est tue. Pourtant, « L'exil au Maghreb. La condition juive sous l'islam 1148-1912 » de Paul B. Fenton et David G. Littmanrassemble, en une anthologie remarquable, des textes de visiteurs au Maroc et en Algérie. Leurs témoignages offrent un tableau bouleversant de ces juifs soumis à la dhimmitude, statut des non-musulmans en "terre d'islam" conquise par le djihad. Pourquoi n'avoir pas présenté dans l'exposition un extrait d'un de ces témoignages ?

L'exposition déroule donc un narratif « islamiquement correct », agréé par les dirigeants politiques et d'organisations juives français, véhiculant largement le mythe *al-Andalus*, ignorant l'antisémitisme et l'antijudaïsme islamiques, minorant ou édulcorant la dhimmitude, occultant la collaboration entre dirigeants musulmans et nazis, déformant les raisons de l'exode des Juifs d'Orient. Navrant et inquiétant.

L'Histoire est écrite par les vainqueurs. A l'aube du XXIe siècle, les Juifs français, universitaires ou dirigeants communautaires, n'osent pas dire leur Histoire. Ils acceptent un narratif erroné qui interdit toute transmission de mémoires familiales verrouillées, ne permet pas de comprendre la tragique condition juive en "terre d'islam" et se heurte à la réalité : les faits sont têtus et prouvent l'impossibilité du "vivre ensemble", mantra du "politiquement correct". Après leur exil au Maghreb, les Français juifs doivent vivre leur exil interne en France.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Seuls, les essayistes Bat Ye'or Eric Zemmour et quelques autres ont offert, par leurs recherches, écrits ou déclarations, aux dirigeants d'organisations juives et aux universitaires l'opportunité historique de se libérer de ce narratif jugulant. Mais ils ont du affronter le rejet, le mépris et des boycotts, été ou sont encore marginalisés, voire haïs parce qu'ils ont exercé leurs libertés de pensée et d'expression.

Video : https://www.youtube.com/embed/9oqxYa1Rhb4

Du 24 novembre 2021 au 13 mars 2022
A l'Institut du monde Arabe
1, rue des Fossés-Saint-Bernard
Place Mohammed V
75005 Paris
Tél. : **01** 40 51 38 38
Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h. Les samedis, dimanches et jours fériés de 10 h à 19 h. Fermé le lundi
Nocturnes exceptionnelles les vendredis et samedis jusqu'à 21h

Articles sur ce blog concernant :
Affaire al-Dura/Israël
Aviation/Mode/Sports
Chrétiens
Culture
France
Il ou elle a dit...
Judaïsme/Juifs
Monde **arabe**/Islam
Shoah (*Holocaust*)
Articles in English
Les citations viennent des dossiers de presse.

IMA-MDI - CISION 361144149
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web

www.vie-publique.fr

Leave this field blank

Famille du média : **Médias institutionnels**
Audience : **1052286**
Sujet du média : **Politique**

26 Novembre 2021
Journalistes : **N.C**
Nombre de mots : **19167**
Valeur Média : **4418€**

Visualiser l'article

Leave this field blank

Intervenant(s) :

- Emmanuel Macron - Président de la République

Circonstance : Inauguration de l'exposition « Juifs d'Orient » à l'Institut du monde arabe

Texte intégral

Merci beaucoup, monsieur le Président, cher Jack LANG,
Mesdames et messieurs les parlementaires,
Madame la Présidente de l'Académie des Sciences,
Mesdames et messieurs les ambassadeurs,
Monsieur le Grand Rabbin de France,
Monsieur le Président du CFCM,
Monsieur le recteur de la Grande Mosquée de Paris,
Monsieur le Président du Consistoire de France,
Monsieur le Président du CRIF,
Monsieur le Président de la Fédération des Protestants de France,
Mesdames les représentantes du Métropolite,
Monsieur le Président de l'oeuvre d'Orient,
Monsieur le Secrétaire général et porte-parole de la Conférence des Évêques,
Mesdames et messieurs, chers amis,

Vous avez tout dit à l'instant, mais l'exposition que nous inaugurons aujourd'hui s'inscrit en effet dans un cheminement. Il y a quatre ans, nous étions réunis ici par l'inauguration de la remarquable exposition " Chrétiens d'Orient ", qui a été saluée par la critique et par le public avec plus de 155 000 visiteurs. Et après l'exposition " Hajj, le pèlerinage de La Mecque " en 2014, c'était alors le deuxième volet d'une trilogie consacrée par l'IMA aux religions monothéistes dans le monde arabe. Comme tous les projets que vous développez ici, cher Jack, ces expositions étaient le fruit d'un travail historique, scientifique rigoureux, d'une vision généreuse et fédératrice et votre capacité à réunir toutes les forces vives qui oeuvrent pour le dialogue entre les cultures est encore une fois aujourd'hui vérifiée. Oserais-je dire que le moment est plus opportun encore ? Le troisième volet, " Juifs d'Orient ", que vous avez ensemble façonné dans un temps record moins de deux années dans un contexte qu'il n'est besoin de rappeler à personne, était pourtant, et vous le saviez, si attendu. Ni la pandémie, ni les soubresauts politiques, dans le monde arabe comme ailleurs, ni la poursuite des tensions entre Israël et les territoires palestiniens, ni les tentations de repli identitaire ici ou là n'ont eu raison de votre détermination. Bravo d'avoir tenu, d'avoir résisté, d'avoir réussi à mobiliser toutes les énergies de Paris à Jérusalem, de New York à Rabat, de Londres à Bruxelles pour construire cette exposition totalement inédite.

Je veux d'abord féliciter, comme vous l'avez fait, Benjamin STORA. C'est un homme à qui j'ai causé beaucoup d'ennuis, mais il se peut qu'il m'en ait causé en retour aussi donc c'est une entreprise mutuelle ! Je plaisante, évidemment ! Il a fait un travail remarquable et sur lequel nous continuons de cheminer. Mais ici, Benjamin STORA, dont l'expertise, l'engagement, la force de travail ne sont plus à démontrer, avec toutes vos équipes, a mené ce cheminement, ce travail mais, oserais-je dire,

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

IMA-MDI 357970602